

Quelques dates à retenir pour les semaines à venir

Chaque jeudi à 17h30,
un chapelet est proposé dans la chapelle Sainte Anne.

Pour une intention particulière, pour des personnes vivantes ou défuntes, pour vous-mêmes, il est possible de faire célébrer une messe, en semaine ou lors de la messe du samedi ou du dimanche.

Il vous suffit de vous rendre au secrétariat ou d'en parler à un prêtre après la messe.

L'exposition du Saint Sacrement, à la suite de la messe du mercredi 12h15, a lieu chaque semaine.

Annonces

Du 1^{er} octobre 2018 au 21 avril 2019
Exposition dans la cour de l'église Saint Joseph des Carmes
"Le manteau d'Elie"
(entrée gratuite par l'Institut Catholique de Paris).

Samedi 26 et dimanche 27 janvier : à la sortie des messes, quête par l'Ordre de Malte au profit des personnes atteintes de la lèpre.

Mardi 29 janvier : la fête de la Saint Thomas d'Aquin sera célébrée avec l'Institut Catholique de Paris lors de la messe de 12h15.

Dimanche 10 février : Quête pour les Aumôneries Catholiques des Hôpitaux de Paris. Les Aumôneries Catholiques des Hôpitaux de Paris assurent un « ministère de consolation » auprès des personnes malades hospitalisées. Elles vous sollicitent pour leur permettre de poursuivre cette belle mission. D'avance elles vous remercient pour votre générosité.

« Le service de l'Église envers les malades et ceux qui s'occupent d'eux doit se poursuivre avec une vigueur toujours nouvelle, dans la fidélité au mandat du Seigneur (cf. Lc 9, 2-6) et en suivant l'exemple très éloquent de son Fondateur et Maître »
Pape François

Mercredi 20 février, à 20h15 dans l'église : Conférence sur « le *Cantique des cantiques* ou l'amour en paroles et en actes » avec Ariane Bendavid, Maître de conférences à l'université Paris IV-Sorbonne, Enseignante en hébreu, littérature et philosophie juive (entrée gratuite).

Jeune étudiant en Master I de Philosophie à l'Institut Catholique de Paris cherche une chambre à louer dans le quartier. (Alvaro José Sanchez H - 07 75 26 41 84 - alvarojose.sh@gmail.com)

Eglise Saint Joseph des Carmes

3^{ème} dimanche du temps ordinaire, 27 janvier 2019

Néhémie 8, 2-4a.5-6.8-10

Psaume 18

I Corinthiens 12, 12-30

Saint Luc 1, 1-4 ; 4, 14-21



Corps charnel et corps du Christ (I Co 12)

Notre corps forme un tout mais il est constitué de plusieurs membres. En I Co 12, avec l'allégorie du corps, saint Paul réfléchit à l'unité de notre corps charnel dans la pluralité de ses membres en vue de manifester, à travers l'allégorie du corps, la réalité du corps spirituel qu'est l'Eglise, corps du Christ (12, 27). Notre corps nous place devant la vérité, la réalité d'une unité inouïe à partir d'une pluralité. En ce sens, il est un composé comme le corps et l'âme en cet être que nous sommes, vraiment un. Cette totalité que constitue notre corps est formée de différentes parties, de sorte que la partie n'est pas le tout mais ne peut s'exclure elle-même du tout, car elle en constitue une partie. Dans notre corps, certains membres sont élevés ; d'autres, bas. Nos deux pieds appartiennent à la partie basse ; la tête, à la partie haute. Les sens se concentrent sur le visage et le haut : l'ouïe, l'odorat, le goût, la vision. Le toucher est réservé aux mains et, pour une part, à la totalité du corps en cette expérience sensible qui affecte la totalité de notre être. Enfin, certains membres de nos corps sont cachés par nos vêtements ; d'autres, visibles, accessibles. En I Co 12, saint Paul personnifie les membres. En I Co 12, 21, l'œil parle à la main et déclare : « Je n'ai pas besoin de toi ». En son discours, il exclut la main du corps tout entier. L'allégorie du corps humain manifeste la vérité de l'Eglise comme corps du Christ. C'est d'abord Dieu qui nous place les uns les autres comme membres de ce corps, chacun pour sa part, de sorte qu'en paroles et en actes, nul ne peut s'exclure de lui-même de l'Eglise ou dire à un membre qu'il en est exclu. Tous les membres, honorés ou moins à l'honneur, forts ou faibles, entrent dans ce tout en ce composé unique qu'est l'Eglise.

Père Nicolas Delafon

Chants

Entrée :

**Dieu nous invite à son festin,
Table où lui-même se donne :
Voici le pain pour notre faim, Source de Vie éternelle.**

Approchez-vous pleins d'allégresse, ouvrez vos cœurs au Dieu vivant,
En son amour, en sa tendresse, Il vous appelle ses enfants.

Il fait triompher sa puissance en la faiblesse des petits ;
Il met en eux sa ressemblance, les attirant vers l'infini.

Psaume 18 :

TES PA - RO - LES, SEI - GNEUR, SONT ES - PRIT ET VIE - .

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
*la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.*

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
*le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.*

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
*les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables.*

Accueille les paroles de ma bouche,
le murmure de mon cœur ;
*qu'ils parviennent devant toi,
Seigneur, mon rocher, mon défenseur !*

Prière universelle :

**« Comble-nous de tes bienfaits, Seigneur !
Daigne exaucer nos prières ! »**

Communion :

**Si tu savais le don de Dieu
C'est toi qui m'aurais demandé à boire :
Je suis ton Dieu, ton Créateur, Viens reposer sur mon cœur.**

Je suis le Dieu qui t'a fait, Celui qui t'a tissé dans le sein de ta mère.
J'ai tout donné pour ta vie. Ne crains plus désormais, car je t'ai racheté.

Si tu traverses les eaux, Si tu passes la mort, je serai avec toi.
Je t'ai choisi Israël, je t'ai pris par la main, je suis ton Rédempteur.

Envoi :

**Que soit béni le Nom de Dieu,
De siècle en siècle, qu'il soit béni. (bis)**

A lui la sagesse et la force, toutes ses voies sont droites
Il porte juste sentence en toutes choses.

A lui la gloire et la louange, il répond aux prières
Il donne l'intelligence et la sagesse.

Prière de l'Orgue :

Méditation post-homélie : prélude au choral "Dans ma profonde indigence, je crie vers Toi, Seigneur", *Vierstimmige Choräle mit Vorspielen*, Johann Christian Kittel (1732-1809)

Offertoire : Sonatina en ré mineur, HWV 437, Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Communion : Prélude au choral "Qui seulement laisse régner notre Seigneur bien-aimé ?", Gottfried August Homilius (1714-1785)